

Un dernier adieu à Léopold Gautier

Autor(en): **E.G.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **68 (1973)**

Heft 3-fr

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dien, à sauver de la démolition la maison Z'Moos, élément essentiel non seulement du village, mais d'un lieu historique d'importance nationale. On se demande chaque fois, après de pareilles décisions, où et comment des sites de haute valeur culturelle doivent être préservés.

Les questions de protection des sites constituent en définitive la part capitale de notre activité dans toutes les régions. Il est impossible d'en mentionner ici tous les cas. Certaines interventions couronnées de succès concernent Tschierschen, Splügen, Lugano et Goldau (projets de maisons-tours repoussés), Bellinzone (renoncement des PTT à leur projet de maison-tour dans le «Centro storico»), Fribourg (non-démolition du «Schlachthaus» pour un parc à voitures). Une mention spéciale doit être accordée ici à Altdorf, où, avec notre appui, un plan d'aménagement exemplaire a été approuvé par les citoyens; mais aussi à Beromünster, où nous avons pris l'initiative d'une inventarisation qui pourra aussi servir de modèle pour d'autres communes de notre pays, et qui pour cette raison sera diffusée sous forme d'imprimé.

Enfin, nous avons innové en matière de protection des sites par la première attribution du Prix Henri-Louis Wakker, distinction de la Ligue du patrimoine national aux localités qui veillent sur leur patrimoine de façon exemplaire. Première bénéficiaire de ce prix: la petite cité médiévale de Stein-am-Rhein, dont les

mérites sont incontestables et dont l'exemple est de nature à faire école. Car ce nouveau prix ne doit pas seulement récompenser la commune distinguée chaque année, mais aussi en encourager d'autres à faire de même, et développer de façon générale la notion d'une protection des localités efficace et tournée vers l'avenir. A ce titre, Stein-am-Rhein constitue un début prometteur, qui nous permet d'espérer l'éclosion progressive d'une tradition et d'une heureuse contagion.

Disons en conclusion que nous avons tenté dans ce rapport, plutôt que d'énumérer des cas avec leurs problèmes spécifiques, d'éclairer surtout des questions de principe avec lesquelles nous a confrontés notre travail pratique et multiple de l'année. Il va néanmoins de soi qu'un secrétariat général ne peut se dispenser de mentionner aussi un certain nombre d'interventions concrètes. A ce titre, citons notamment deux faits d'une certaine importance: l'émission de télévision «Grüezi mitenand», qui nous a chargés de nouvelles tâches (moulin alpestre de Ftan), et notre vigoureuse intervention pour la fondation Pro Saint-Gothard, qui pendant des semaines a sollicité dans une mesure exceptionnelle les énergies du secrétariat général, mais nous a valu la satisfaction d'un remarquable succès (création de la Fondation et collecte dont le résultat brut représente un don de plus de deux millions de francs à cette Fondation).

F. Notter

Un dernier adieu à Léopold Gautier

Les obsèques de M. Léopold Gautier, rédacteur romand de la revue «Heimatschutz», président d'honneur et ancien président de la Société d'art public, section genevoise de notre mouvement, eu-



rent lieu le mardi 29 mai à l'Auditoire, vénérable sanctuaire proche de la cathédrale, qui fut restauré il y a une quinzaine d'années.

Une foule recueillie prit part à une cérémonie d'une belle sobriété. On notait la présence de MM. François Picot, président du Conseil d'Etat, Ketterer, maire de la Ville, Raisin, conseiller administratif, Galland, chancelier d'Etat, Jotterand, secrétaire général du Département de l'Instruction publique, Stehlé, directeur du Collège, les professeurs Babel et van Berchem, anciens recteurs, Reverdin, conseiller aux Etats, les représentants de l'Association des anciens élèves du Collège, de la Société de Zofingue et de la Société d'art public.

Le Heimatschutz suisse était représenté par son secrétaire général, M. Ambros Eberle.

Trois couronnes étaient exposées dans l'abside, celles du Heimatschutz suisse, de la Société d'art public et de la Nouvelle Société Helvétique.

Le culte fut présidé par le pasteur J.-P. Jornod, qui évoqua en termes élevés le caractère et la carrière du défunt.

M. J.-Ch. Malan lut d'émouvantes pages de Toepffer sur la mort et traça un admirable portrait de notre regretté président, auquel il présenta un large tribut d'admiration et de gratitude.

M. J.-Cl. Nicole, président central de la Nouvelle Société Helvétique, rendit hommage à l'un des fondateurs du mouvement.

Le message de la Société d'art public

M. Edmond Ganter, président de la Société d'art public et ancien maire de la Ville de Genève, célé-

bra les mérites du défunt en faveur des objectifs de notre mouvement.

Voici les principaux passages de son allocution:

«La Société d'art public a le triste devoir de rendre un dernier hommage à son cher président d'honneur, qui la dirigea pendant onze ans. Onze ans d'une activité persévérante et efficace en faveur de la défense et de l'illustration du patrimoine historique, artistique et naturel de notre pays.

M. Léopold Gautier faisait partie sur le plan helvétique du Comité central de la Ligue suisse de sauvegarde du Patrimoine national et assumait avec bonheur la délicate fonction de rédacteur romand de la revue «Heimatschutz».

Il m'appartiendra donc de souligner cette part importante d'une carrière vouée aussi à d'autres tâches aussi nobles dans les domaines de la pédagogie et de l'érudition.

Je sais à quel point notre président aimait la simplicité et la vérité et combien il détestait ce qu'un personnage des «Nouvelles genevoises» stigmatise sous le nom *d'épithaphe*.

C'est pourquoi j'aimerais plus simplement et plus directement évoquer non sans nostalgie quelques souvenirs d'une activité que M. Léopold Gautier situait très haut, car il mettait en pratique cet axiome d'un écrivain contemporain: *L'être le plus lié au passé est le meilleur ouvrier de l'avenir: il faut se souvenir pour prévoir*.

Nostalgie, ai-je dit. Notre président jouissait à nos yeux d'une sorte de privilège de pérennité, tant il semblait lié pour toujours à notre œuvre. Nous ne pourrions plus tenir d'assemblée sans imaginer sa venue, quelques minutes avant l'heure, prenant place de préférence près d'une fenêtre qu'il entrouvrirait parfois furtivement, car il aimait jusqu'aux rigueurs de notre climat. Puis il intervenait brièvement pour préciser un point, donner une information, remettre la discussion sur la bonne voie, toujours avec cette aménité dont il ne se départait jamais, même lors d'indignations roboratives en présence de menaces excessives contre les monuments et les sites.

Il aimait être tenu au courant de ce qui se passait en faveur de sa chère Genève ou de ce qui se tramait contre elle. Il y a une quinzaine de jours, j'eus pour la dernière fois le privilège de l'une de ces conversations téléphoniques dont il aimait me faire la surprise très tôt le matin. J'eus la joie de lui apprendre l'heureuse nouvelle du vote par le Grand Conseil d'une zone de protection couvrant la majeure partie du secteur des anciennes fortifications de la rive gauche, mesure qu'il préconisait depuis longtemps. Nous n'oublierons pas cette journée du 30

janvier, il y a tout juste quatre mois, lorsqu'il répondait avec infiniment d'esprit et d'à-propos à Mme le Maire de la Ville qui lui remettait la médaille «Genève reconnaissante», décernée très rarement pour d'insignes services rendus à la cité. M. Léopold Gautier considérait à juste titre la sauvegarde et la protection d'un héritage prestigieux, sans cesse menacé par la cupidité, le mauvais goût ou l'indifférence, comme une tâche civique primordiale à laquelle aucun citoyen digne de ce titre ne devrait se dérober.

Un aspect de sa personnalité, dont l'étendue et la profondeur furent révélés par la suite d'étonnants récits dialogués qu'il fit récemment à la radio, mérite d'être évoqué parmi tant d'autres: sa merveilleuse, sa jubilante jeunesse de caractère. Alors que la morosité envahit lentement notre vie sociale, il portait sur les gens et les choses ce regard de tendresse humaine, fruit d'un intense équilibre intellectuel et d'une faculté d'émerveillement toujours renaissante en présence d'œuvres de beauté et de grandeur.

Nous étions émus par l'authenticité de son attachement à sa patrie genevoise et à sa patrie helvétique. J'ai rarement rencontré un Romand possédant à ce point le sens de l'unité et de la diversité de la Suisse, dont il connaissait les institutions dans leurs plus humbles détails. C'est pourquoi il collabora – ou plutôt il s'incorpora étroitement – à l'équipe de notre Comité central, au sein duquel ses avis étaient accueillis avec un intérêt déférent.

Vous me pardonnerez le caractère fragmentaire de ces quelques traits. Mon dessein n'est pas d'esquisser une biographie, dont la richesse mériterait une autre étendue, mais d'exprimer l'émotion qui nous étreint à l'instant de cet adieu, dans lequel nous mettons la profondeur de notre gratitude et le respect de notre affection.

Ces sentiments, je tiens à vous les exprimer, Madame, à vos enfants et petits-enfants, au nom du Comité central et du Secrétariat général représenté ici par M. Eberle, secrétaire général – notre président central ayant été retenu par d'impérieuses obligations –, au nom de la Société d'art public aussi, qui conserve comme un héritage précieux l'exemple d'une activité féconde et d'un admirable rayonnement.

Car l'œuvre d'un tel homme ne peut être oubliée; car le souvenir d'un tel homme ne peut s'éteindre.» Puis, après une dernière invocation, la bannière de la Société de Zofingue s'inclina et les personnes présentes présentèrent à Mme Léopold Gautier et aux membres de sa famille l'expression de leur sympathie émue.

E. G.